

COCKPIT CRITIQUE CLUB



LE CHOC DU GLAM de Simon Reynolds (Éditions Audimat, 2020, 701 pages)

« Le choc du glam est un livre sur la puissance du simulacre » prévient dans son introduction Simon Reynolds, qui plus tard cite (entre autres) le surhomme nietzschéen, le dandysme (Brummel immortalisé sous la plume de Barbey d'Aurevilly), et Oscar Wilde qui a dit : « c'est lorsqu'il parle en son nom que l'homme est le moins lui-même. Donnez un masque et il vous dira la vérité ». Reynolds analyse ce mouvement musical de sa naissance avec Marc Bolan jusqu'à la mort de David Bowie en 2016. Et conclut sur un fait piquant : Bowie qui aura changé tant de fois d'image dans sa vie a tout fait pour qu'il n'y en ait pas de ses funérailles (personne à part ses proches n'y a assisté) et ses cendres ont été dispersées à Bali.

Est-ce à dire que si ce qui sous-tend l'attitude glam a disparu ? C'est plutôt l'inverse : à l'heure des réseaux sociaux, des pseudos et des filtres Insta, l'esprit « je me faufile partout pour exister mais je dissimule ma véritable identité » est partout.

On adressera une seule critique à cette édition française : il ne contient ni index ni bibliographie et il faut partir soi-même à la pêche aux références tous azimuts que l'auteur présente page après page : car le glam a à voir avec la mode, le théâtre, le mime, les médias, la pub, la question de l'image publique, avec la magie (le glamour est un sort) et même la ferveur religieuse ou le leadership politique.

En cela, il s'agit d'un gros essai sur ces quelques mots extraits d'un livre sur le bouddhisme zen qui figurent en exergue du livre : « Tout au dehors, dit à l'individu qu'il n'est rien. Tout, au-dedans, le persuade qu'il n'est tout ». Le glam comme tension entre n'être rien pour le monde et tout pour soi-même.

Jean-Marc Grosdemouge

#jeveuxquemapoesiepuisseetreleueparunejeunefillede14ans